



Il était une fois... André Malraux

Comment André Malraux se retrouva à Collemiers entouré de 10 prisonniers de guerre avec qui il débattit pendant de longues soirées de sujets de société ?

C'était la seconde guerre mondiale, les hommes avaient été appelés, seuls restaient les femmes et les enfants pour s'occuper des travaux des champs. Les agriculteurs à cette époque étaient très nombreux à Collemiers, comme dans beaucoup de villages ruraux. C'était l'été 43, il fallait des bras pour les moissons. Maurice Courgenay, maire de la commune, pour pallier le manque de main d'œuvre, se proposa d'accueillir 11 prisonniers pour les faire participer aux travaux des champs.

André Malraux faisait partie du convoi, il était le 11^e des 10, il était celui qui grâce à son énergie et à son charisme allait changer le quotidien de ces êtres humains. Ces onze hommes s'étaient connus au camp de Sens et allaient se retrouver autour de l'écrivain de la condition humaine pour débattre de valeurs essentielles.

André Malraux relate ainsi les faits : « les cultivateurs nous nourrissent (par obligation) et se payent sur le travail qu'ils exigent de nous. Mais je suis arrivé à former une équipe d'intellectuels, professeurs, peintre,



prêtres qui sont restés groupés ». Tour à tour logés dans une modeste remise puis dans la maison du général Guilty, ces résidences successives prirent le nom de

« maison des dix ». Lorsque les travaux des champs étaient terminés, ils y retrouvaient pour aborder des sujets aussi divers que variés tels que « la vie éternelle », « le mariage ? » ou « les machines sont-elles en train de nous remplacer ? ». Unis par une certaine complicité, ainsi les journées leur paraissaient-elles plus supportables, les travaux moins pénibles et les soirées moins longues.

Du statut de soldat, ils passèrent à celui

de prisonnier puis à valet de ferme avant d'adopter celui de philosophe-penseur.

Parmi les dix, trois vont se distinguer : l'abbé Magnét prêtre entré en résistance, Jean Grosjean qui embrassera la carrière de poète quelques années plus tard, Albert Beuret qui deviendra l'homme de confiance d'André Malraux ...

Quant à André Malraux, il sera nommé ministre de la culture sous la présidence de Gaulle en 1959.

C'est donc pour leur rendre hommage que la mairie de Collemiers a pris la décision de donner à la place du village qui jouxte la mairie-école et l'église le nom de la **place des dix** afin qu'elle devienne un lieu de mémoire et que chacun ait à l'esprit ces trois mots : liberté, égalité et fraternité.



André Malraux
Ordre de la Libération